

des ouvertures pour l'amélioration de toute l'économie politique, pour l'encouragement de l'Agriculture, la multiplication des bestiaux, le rétablissement des chemins, la meilleure manière de percevoir des subsides, la diminution du luxe dans la Capitale, le bannissement de la saïnéantise & du libertinage, le progrès des Arts nécessaires & utiles, &c. Toutes ces choses sont représentées par notre Auteur avec autant de modestie que de vérité. Nous renvoyons pleinement à son Ouvrage, qui auroit tenu une place distinguée dans la Bibliothèque de Sparte; parce qu'il ne recommande que des travaux utiles, & qu'il ne peut qu'augmenter le bonheur public.

Un autre Ouvrage intitulé *l'Homme désintéressé*, pareillement in-douze de 288 pages & qui se vend aussi à Paris, paroît depuis le mois de Septembre dernier. On y voit que *l'Homme désintéressé* n'est point un de ces Politiques chagrins, qui voyant avec les yeux de la misanthropie le Gouvernement sous lequel ils sont nés, ne cessent d'en dire tout le mal qu'ils peuvent, exagèrent les défauts de sa constitution, dissimulent ses avantages, & déclament avec enthousiasme contre ce qui a le malheur d'appartenir à leur Nation. Ce n'est point un de ces esprits singulièrement hardis, qui, sans titre & sans mission, s'érigent en Réformateurs de l'Etat, donnent des demi-vûes pour des systèmes approfondis, & présentent des projets découfus, des plans mal digérés comme les résultats d'une Politique supérieure. Il ne fait pas non-plus consister le mérite de sa politique à décrier indécemment le Clergé, à oublier le respect dû à la Religion, à débiter ces maximes impies que le libertinage
d'esprit,

*L'Homme
désintéressé.*